

Elek Bacsik

Guitar Conceptions

Conception, Tenderly, Work Song, Over the Rainbow, Loin du Brésil, La Saison des Pluies, Three to Get Ready, The Midnight Sun Will Never Set, Gemini, So What, Goodbye, Room 608

Elek Bacsik (g), Maurice Vander (org), Guy Pedersen (b), Daniel Humair (dm), Pepito Restria (perc)
Enregistré en 1963, à Paris
Durée: 40' 29"

EmArcy 542 231-2 (Universal)

Elek Bacsik est, avec Attila Zoller et Gabor Szabo, le troisième guitariste de jazz hongrois à avoir bénéficié d'une bonne notoriété. Lorsqu'en 1959, il débarque à Paris, il a l'occasion d'accompagner Dizzy Gillespie, Lou Bennett, Art Simmons ou Kenny Clarke. Il travaille aussi avec la chanteuse Barbara et avec Serge Gainsbourg. Avant de quitter la France pour les États-Unis, en 1966, il enregistre plusieurs albums, dont ce *Guitar Conceptions* judicieusement réédité par Gitanes Jazz. Accompagné de Maurice Vander, à l'orgue, Daniel Humair (dm) et Guy Pedersen (b), il se présente dans un



style fortement marqué par Tal Farlow. Il mêle avec bonheur explosion de notes, lorsqu'il lance ses triples croches qui déboulent comme un ouragan, (« Conception ») et phrases plus retenues, (« Tenderly »). La présence de Vander sur cette composition de Jack Lawrence accentue l'impression que nous laisse cette merveilleuse ballade. « Loin du Brésil » est bien sûr dédié au guitariste brésilien Laurindo Almeida, autre référence du guitariste hongrois. Si Elek Bacsik n'a pas marqué la scène jazz sur une longue période – il prend ses distances avec elle dans les années soixante-dix – il a quand même su marier avec élégance ses racines d'Europe de l'Est (il est le cousin de Django), avec ses repères de la guitare hard bop.

Michel Maestracci

Joshua Breakstone

The Music of Bud Powell

Tempus Fugit, Una Noche con Francis, Strictly Confidential, Elegy, Celia, Un Poco Loco, Sub City, Time Waits, Corin' Up, The Scene Changes

Joshua Breakstone (g), Earl Sauts (b), Keith Copeland (dm)

Enregistré le 6 juillet 2000, New York

Durée: 56' 19"

Double Time Records 172 (+1 800 293 8520)

Joshua Breakstone

Remembering Grant Green

Street of Dreams, Grantstand, Moon River, Green's Greenery, Idle Moments, Falling in Love with Love*, Remember*

Joshua Breakstone (g), Jack McDuff (org), Al Harewood (dm), Kenny Barron (p), Ray Drummond (b), Keith Copeland (dm)*
Enregistré les 29 janvier et 5 mars 1993,
Englewood Cliffs, NJ

Durée: 50' 56"

Evidence 22146-2 (Harmonia Mundi)



Le premier contact de Joshua Breakstone avec le jazz s'établit sur la route 22, en 1970. Il entend alors le trompettiste Lee Morgan et immédiatement il est séduit par Grant Green, son guitariste de l'époque (cf. *Jazz Hot* n° 570). Ce dernier devient la référence de Breakstone et c'est tout logiquement qu'en 1993, il lui consacre l'album *Remembering Grant Green*. Pour cette occasion, Joshua bénéficie du soutien de la rythmique du défunt guitariste: Brother Jack McDuff (org) et Al Harewood (dm). Deux morceaux présentés ici ont été enregistrés par ces deux musiciens en 1961, pour l'album *Grantstand*. « Green's Greenery », qui nous offre de délicieux moments lorsque la guitare s'appuie sur les accompagnements du batteur, pour des redites exacerbées, avant que l'orgue ne délivre toute la profondeur de son âme et le dynamique « Grandstand », où quelques beaux 4/4 illuminent cette composition du guitariste. Mais tout commence avec « Street of Dreams ». Sur cette ballade de Young-Lewis, Breakstone utilise un son clair pour se démarquer de l'accompagnement doucêtre de l'orgue de Brother Jack. Nous revivons alors l'époque bénie où les guitaristes mettaient le blues et l'émotion au centre de leur expression. Joshua Breakstone tire dans ce sens. Il maîtrise parfaitement l'instrument mais ne s'en sert pas pour se mettre en avant (« Idle Moments »). Il préfère que ce soit les anciens compagnons de Green qui mettent leur expérience au service du plus grand nombre. A partir de « Falling in Love with Love », le décor change. Exit McDuff et Harewood, place à Kenny Barron (p), Ray Drummond (b) et Keith Copeland (dm). La sonorité perd en moelleux mais gagne en dynamique. Cette formation évoque l'époque où Grant Green évoluait avec Bill Gardner (p), Ben Tucker (b) et Dave Bailey (dm). « Remember », que Green n'a jamais enregistré, est le parfait exemple de ce dont Breakstone est capable de

faire. A partir d'une référence forte, il exprime ses sensations en utilisant le langage de son idole et en mêlant son propre vocabulaire, utilisation de redites mais de façon plus brève dans son exposé du thème. *The Music of Bud Powell* est son deuxième album consacré aux grands pianistes de jazz. En effet, après Thelonious Monk (cf. *Let's Call This Monk!* Dred 121), il décide de rendre hommage au génie de ce musicien de la période bop et dont la contribution au jazz est de la première importance. Pour l'occasion, notre guitariste fait entendre un son beaucoup plus intérieur et toujours aussi ouaté. Il s'inscrit tout à fait dans la démarche du pianiste et reconstruit agréablement son univers lorsqu'il s'engage dans un long développement, qui l'amène là où il n'y a plus rien d'autre que la musique, essence d'une existence parfois vacillante, (« Celia »). Le très beau « Time Waits » est joué avec une profonde sincérité qui lui donne cet aspect



infini, symbole de l'œuvre de Powell. S'il ne reprend pas « One of These Things », le guitariste démontre son attachement au pianiste par ses notes aiguës qui résonnent comme celle d'un piano. (« Una Noche con Francis »). Enfin, il laisse aussi beaucoup d'espace pour permettre à ses partenaires, Keith Copeland et Earl Sauts, de dire de façon plus singulière l'impression laissée par ce géant du piano jazz, (« Elegy »). Après avoir fait revivre les légendes du jazz sous ses doigts il ne reste plus qu'au guitariste à s'affirmer comme une figure incontournable de la guitare jazz des prochaines années.

Michel Maestracci

Charles Brown

Blues and Other Love Songs

Do You Want Me, Fool That I Am, Who's Beating My Time?, I Put Myself Together, What a Life, Mint Julep, You Are My First Love, Round Midnight, Before the Evening Sets, I've Got a Right to Cry
Charles Brown (s), Houston Person (ts), Danny Caron (g), Ruth Davies (b), Gaylord Birch (dm)



Nouveau CD

Live Concerts

1 avril 18h30 à La M...

2 avril 20h30 à Bob...

3 avril 19h30 à Cent...

Susanna Lindberg

Jimmi R. Pedersen

LJ Re

Tel. 41 35